

DIOCESE DE PARIS
PAROISSE
SAINT-EUGENE - SAINTE-CECILE
4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS
01 48 24 70 25
secretariat@saint-eugene.net



VENDREDI 29 MARS 2024
MESSE DES PRESANCTIFIES
DE 19H

MESSE DES PRESANCTIFIES

STATION A SAINTE-CROIX-DE-JERUSALEM

PROCESSION D'ENTREE

L'entrée se fait en silence. Au pied de l'autel, le célébrant et ses ministres se prosternent face contre terre. Tous se mettent à genoux et on prie quelque temps en silence.

LEÇON

OSEE VI, 1-6

Hæc dicit Dóminus : In tribulatióne sua mane consúrgent ad me : Veníte, et revertámur ad Dóminum : quia ipse cepit, et sanábit nos : percútiet, et curábit nos. Vivificábit nos post duos dies : in die tértia suscitábit nos, et vivémus in conspéctu ejus. Sciémus, sequemúrque, ut cognoscámus Dóminum : quasi dilúculum præparátus est egréssus ejus, et véniet quasi imber nobis temporáneus, et serótinus terræ. Quid fáciam tibi, Ephraim ? Quid fáciam tibi, Juda ? misericórdia vestra quasi nubes matutína : et quasi ros mane pertránsiens. Propter hoc dolávi in prophétis, occídi eos in verbis oris mei : et judícia tua quasi lux egrediéntur. Quia misericórdiam vólui, et non sacrificium, et sciéntiam Dei, plus quam holocáusta.

On ne répond pas Deo gratias.

Ainsi parle le Seigneur : « Dans leur détresse, ils me chercheront dès le matin en disant : « Venez, retournons au Seigneur ! Lui qui a déchiré, il nous guérira ; il a frappé, il pansera nos plaies. Après deux jours il nous rendra la vie, il nous ressuscitera le troisième jour, et nous vivrons devant sa face. Connaissons le Seigneur ! Appliquons-nous à le connaître ! Aussi sûrement que l'aurore, il se lèvera ; il viendra vers nous comme l'ondée, comme les dernières pluies qui arrosent la terre. » - Que ferai-je pour toi, Ephraïm ? Que ferai-je pour toi, Juda ? Votre amour est comme la brume du matin, comme la rosée qui s'en va de bonne heure. C'est pourquoi j'ai frappé par mes prophètes, je les ai massacrés par les paroles de ma bouche : mon jugement s'est levé comme la lumière. Car c'est l'amour que je veux, et non les sacrifices, la connaissance de Dieu, plutôt que les holocaustes. »

QUETE : POUR LE SOUTIEN AUX LIEUX-SAINTS, AUX FRANCISCAINS QUI EN SONT CHARGE ET AUX CHRETIENS DE TERRE SAINTE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.

Cette messe est diffusée en direct sur YouTube : *Ite missa est*

<https://www.youtube.com/c/Saint-eugeneNet>

N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

Psalmodie du IInd ton (faux-bourdon à l'usage de l'Église de Paris, 1739)

Dómine, audívi audítum tuum, et tímui :
 * considerávi ópera tua, et expávi. *℣.* In
 médio duórum animálium innotescéris :
 dum appropinquáverint anni, cognoscé-
 ris : * dum advénerit tempus, ostendéris.
℣. In eo, dum conturbáta fúerit ánima
 mea : * in ira, misericórdiæ memor eris.
℣. Deus a Líbano véniet, * et Sanctus de
 monte umbróso et condénso. *℣.* Opéruit
 cælos majéstas ejus : * et laudis ejus
 plena est terra.

*Seigneur, j'ai entendu ta voix, et j'ai
 crains ; j'ai considéré tes œuvres, et j'ai
 eu peur. ℣. Tu t'es manifesté entre deux
 animaux quand les années furent accom-
 plies, et quand viendra le temps, tu te
 montreras. ℣. Alors mon âme sera trou-
 blée, au jour de ta colère, tu auras mé-
 moire de ta miséricorde. ℣. Dieu viendra
 du Liban, le Saint de la montagne om-
 bragée et boisée. ℣. Sa majesté a couvert
 les cieux, et de sa louange la terre est
 pleine.*

Oraison

℣. Orémus.
℣. Flectámus génua.
℣. Leváte.

℣. Prions le Seigneur
℣. Fléchissons les genoux.
℣. Levez-vous !

Deus, a quo et Judas reátus sui pœnam, et
 confessiónis suæ latro præmium sumpsit,
 concéde nobis tuæ propitiatiónis effé-
 ctum : ut, sicut in passióne sua Jesus
 Christus, Dóminus noster diversa
 utrisque íntulit stipéndia meritórum ; ita
 nobis, abláto vetustátis erróre, resurrec-
 tiónis suæ grátiam largiátur : Qui tecum
 vivit et regnat.

*Dieu de qui Judas a reçu le châtimement de
 son crime, et le Larron la récompense de
 sa confession, accorde-nous l'effet de ta
 propitiation ; de sorte que Jésus-Christ,
 notre Seigneur, - qui dans sa passion a
 rendu à l'un et à l'autre selon leurs mé-
 rites, nous ôte l'antique erreur et nous
 dispense la grâce de sa résurrection. Lui
 qui, étant Dieu, vit et règne.*

℣. Amen.

Épître

In diébus illis : Dixit Dóminus ad Móy-
 sen et Aaron in terra Ægypti : « Mensis
 iste, vobis princípium ménsium : primus
 erit in ménsibus anni. Loquímini ad uni-
 vërsum cœtum filiórum Israel, et dícite
 eis : Décima die mensis hujus tollat
 unusquisque agnum per famílias et do-
 mos suas. Sin autem minor est númerus,
 ut suffícere possit ad vescéndum agnum,
 assúmet vicínium suum, qui junctus est
 dómui suæ, juxta númerum animárum,
 quæ suffícere possunt ad esum agni. Erit
 autem agnus absque mácula, másculus,
 annículus : juxta quem ritum tollétis et
 hædum. Et servábitis eu musque ad
 quartam décimam diem mensis hujus :
 immolábítque eum univërsa multítudo

*En ces jours-là ; le Seigneur dit à Moïse
 et à Aaron dans la terre d'Égypte : « Ce
 mois sera pour vous le commencement
 des mois, il sera pour vous le commen-
 cement des mois, il sera pour vous le
 premier des mois de l'année. Parlez à
 toute la communauté des fils d'Israël, en
 disant : Le dixième jour de ce mois, que
 l'on prenne un agneau par famille, un
 agneau par maison. Si la maison est trop
 peu nombreuse, on prendra avec soi son
 voisin, le plus proche de la maison, pour
 avoir le compte des personnes : vous
 compterez, pour l'agneau, d'après ce que
 chacun mange. Ce sera un agneau sans
 défaut, un mâle, né durant l'année ; pour
 un chevreau vous suivrez la même règle.*

filiórum Israel ad vésperam. Et sument de sángine ejus, ac ponent super utrúmque postem et insuperlimináriibus domórum, in quibus cómedent illum. Et edent carnes nocte illa assas igni, et ázimos panes cum lactúcis agréstibus. Non comedétis ex eo crudum quid, nec coctum aqua, sed tantum assum igni : caput cum pédibus ejus, et intestínis vorábitis. Nec remanébit quidquam ex eo usque mane. Si quid resíduum fúerit, igne comburétis. Sic autem comedétis illum : Renes vestros accingétis, et calceaménta habébitis in pédibus, tenéntes báculos in mánibus, et comedétis festinánter : est enim Phase, id est tránsitus, Dómini.

On ne répond pas Deo gratias.

TRAIT

PSAUME CXXXIX 2-10 & 14

Psalmodie du IInd ton (faux-bourdon à l'usage de l'Église de Paris, 1739)

Eripe me, Dómine, ab hómine malo : * a viro iníquo líbera me. *Ÿ.* Qui cogitavérunt malítias in corde : * tota die constituébant prælia. *Ÿ.* Acuérunt linguas suas sicut serpéntis : * venénium aspídum sub lábiis eórum. *Ÿ.* Custódi me, Dómine, de manu peccatóris : * et ab homínibus iníquis líbera me. *Ÿ.* Qui cogitavérunt supplántare gressus meos : * abscondérunt supérbi láqueum mihi. *Ÿ.* Et funes extendérunt in láqueum pédibus meis : * juxta iter scándalum posuérunt mihi. *Ÿ.* Dixi Dómino : Deus meus es tu : * exáudi, Dómine, vocem oratiónis meæ. *Ÿ.* Dómine, Dómine, virtus salútis meæ : * obúmbra caput meum in die belli. *Ÿ.* Ne tradas me a desidério meo peccatóri : cogitavérunt advérsus me : * ne derelínquas me, ne umquam exalténtur. *Ÿ.* Caput circúitus eórum : * labor labiórum ipsórum opériet eos. *Ÿ.* Verúmtamen justí confitebúntur nómini tuo : * et habitábunt recti cum vultu tuo.

Vous le tiendrez en réserve jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée des fils d'Israël l'immolera sur le soir. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux montants de la porte et sur le linceau, dans les maisons où on le mangera. Pendant cette nuit-là, on en mangera la chair rôtie au feu ; on la mangera avec des pains azymes et des herbes amères. Vous n'en mangerez rien qui soit cru ou cuit à l'eau, mais uniquement rôti au feu ; vous mangerez la tête, de même que les pieds et les entrailles. Vous n'en conserverez rien jusqu'au matin ; ce qui resterait au matin, vous le brûlerez au feu. Et vous le mangerez ainsi : vous aurez la ceinture au reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main, et vous mangerez en hâte, car c'est la Pâque du Seigneur, c'est-à-dire son passage. »

Arrache-moi, Seigneur à l'homme mauvais, de l'homme inique délivre-moi. Ÿ. Eux qui ne pensent qu'au mal en leur cœur, tout le jour, ils s'entraînent à la guerre. Ÿ. Ils aiguisent leurs langues comme des serpents, un venin d'aspic est sous leur langue. Ÿ. Garde-moi, Seigneur, de la main des pécheurs, et des hommes iniques délivre-moi. Ÿ. Eux qui ne pensent qu'à me supplanter, ces superbes m'ont dressé des pièges en secret. Ÿ. Et ils ont tendu un filet sous mes pieds, ils ont semé ma route d'embûches. Ÿ. J'ai dit au Seigneur : Tu es mon Dieu ; exauce, Seigneur, la voix de ma prière. Ÿ. Seigneur, Seigneur, force de mon salut, protège ma tête au jour du combat. Ÿ. Ne me livre pas au désir des pécheurs, ils ont des desseins contre moi, ne m'abandonne point, qu'ils ne puissent s'en vanter. Ÿ. Sur la tête de ceux qui m'encerclent, que retombe l'iniquité de leurs lèvres. Ÿ. Mais les justes confesseront ton nom, et les droits habiteront devant ta face.

PASSIO DOMINI NOSTRI JESV CHRISTI SECVNDVM JOANNEM

Jean XVIII, 1 à XIX, 42 - Répons de la Synagogue en polyphonie : Henri de Villiers

C. In illo tēpore : Egrēs-
sus est Jesus cum discīpulis
suis trans torrēntem Ce-
dron, ubi erat hortus, in
quem introīvit ipse et
discīpuli ejus. Sciēbat au-
tem et Judas, qui tradēbat
eum, locum : quia fre-
quēter Jesus convēnerat
illuc cum discīpulis suis.
Judas ergo cum accepisset
cohōrtem, et a pontificibus
et pharisæis minīstros, venit
illuc cum latērnis, et fāci-
bus, et armis. Jesus itaque
sciens ómnia, quæ ventūra
erant super eum, procēssit,
et dixit eis :

✠ Quem quæritis ?

C. Respondērunt ei :

S. Jesus Nazarénum.

C. Dicit eis Jesus :

✠ Ego sum.

C. Stabat autem et Judas,
qui tradēbat eum, cum ip-
sis. Ut ergo dixit eis : Ego
sum : abiērunt retrórsum, et
cecidērunt in terram. Íterum
ergo interrogávit eos :

✠ Quem quæritis ?

C. Illi autem dixērunt :

*C. En ce temps-là, Jésus
partit avec ses disciples au-
delà du torrent du Cédron ;
il y avait là un jardin, dans
lequel il entra, lui et ses dis-
ciples. Or Judas, qui le li-
vrait, connaissait aussi
l'endroit, car Jésus s'y était
souvent retrouvé avec ses
disciples. Donc Judas, pre-
nant la cohorte ainsi que
des gardes fournis par les
chefs des prêtres et les pha-
risiens, arrive là, avec des
lanternes, des torches et des
armes. Alors Jésus, sachant
tout ce qui devait lui arri-
ver, s'avança et leur dit :*

✠ « Qui cherchez-vous ? »

C. Ils dirent :

S. « Jésus de Nazareth. »

C. Il leur dit :

✠ « C'est moi. »

*Et Judas, qui le livrait, était
là avec eux. Quand Jésus
leur eut dit : « C'est moi »,
ils reculèrent et tombèrent
sur le sol. De nouveau il
leur demanda :*

✠ « Qui cherchez-vous ? »

C. Ils dirent :

S. Jesum Nazarénum.

C. Respondit Jesus :

✠ Dixi vobis quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abire.

C. Ut impleretur sermo, quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidisti ex eis quemquam.

Simon ergo Petrus habens gladium eduxit eum : et percussit pontificis servum : et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit ergo Jesus Petro :

✠ Mitte gladium tuum in vaginam. Cálicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum ?

C. Cohors ergo, et tribúnus, et ministri Judæorum comprehendérunt Jesum, et ligavérunt eum : et adduxérunt eum ad Annam primum, erat enim socer Cáiphæ, qui erat póntifex anni illius. Erat autem Cáiphas, qui consílium déderat Judæis : Quia expedit unum hóminem mori pro pópulo.

S. « *Jésus de Nazareth.* »

C. *Jésus répondit*

✠ « *Je vous l'ai dit : c'est moi. Si c'est moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir.* »

C. *C'était afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : Ceux que tu m'as donnés, je n'en ai perdu aucun.*

Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira ; il frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom du serviteur était Malchus. Alors Jésus dit à Pierre :

✠ « *Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, je ne la boirai pas ?* »

Alors la cohorte, le tribun et les gardes des Juifs saisirent Jésus et le ligotèrent. Ils le menèrent d'abord chez Anne. C'était le beau-père de Caïphe qui était grand prêtre cette année-là. Or c'était Caïphe qui avait donné aux Juifs ce conseil : « C'est votre intérêt qu'un seul homme meure pour le

Sequebátur autem Jesum Simon Petrus, et álius discípulus. Discípulus autem ille erat notus pontífici, et introívit cum Jesu in átrium pontíficis. Petrus autem stabat ad óstium foris. Exívit ergo discípulus álius, qui erat notus pontífici, et dixit ostiáriæ : et introduxit Petrum. Dicit ergo Petro ancílla ostiária :

S. Numquid et tu ex discípulis es hóminis istíus ?

C. Dicit ille :

S. Non sum.

C. Stabant autem servi, et minístri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciébant se : erat autem cum eis et Petrus stans , et calefáciens se.

Póntifex ergo interrogávit Jesum de discípulis suis, et de doctrína ejus. Respóndit ei Jesus :

✠ Ego palam locútus sum mundo : ego semper dócui in synagóga, et in templo, quo omnes Judæi convéniunt : et in occúlto locútus sum nihil. Quid me intéro-

peuple. »

Cependant Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Ce disciple était connu du grand prêtre. Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, qui était connu du grand prêtre, sortit, dit un mot à la servante et fit entrer Pierre. La servante, qui gardait la porte, dit alors à Pierre :

S. « Es-tu, toi aussi, des disciples de cet homme ? »

C. Il répondit :

S. « Je n'en suis pas ! »

C. Les serviteurs et les gardes se tenaient près d'un feu de braises, car il faisait froid ; et ils se chauffaient. Pierre aussi était avec eux, et il se chauffait.

Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :

✠ « J'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai rien dit en secret.

gas ? intérróga eos, qui au-
diérunt quid locútus sum
ipsis : ecce hi sciunt quæ
díxerim ego.

C. Hæc autem cum dixisset,
unus assístens ministrórum
dedit álapam Jesu, dicens :

S. Sic respóndes pontífici ?

C. Respóndit ei Jesus :

✠ Si male locútus sum,
testimónium pérhibe de
malo : si autem bene, quid
me cædis ?

C. Et misit eum Annas
ligátum ad Cáipham
pontíficem.

Erat autem Simon Petrus
stans et calefáciens se.

Dixérunt ergo ei :

S. Numquid et tu ex
discípulis ejus es ?

C. Negávit ille, et dixit :

S. Non sum.

C. Dicit ei unus ex servis
pontíficis, cognátus ejus,
cujus abscídit Petrus
aurículam :

S. Nonne ego te vidi in hor-
to cum illo ?

C. Íterum ergo negávit Pe-
trus : et statim gallus

*Pourquoi m'interroges-tu ?
Demande à ceux qui ont en-
tendu ce que je leur ai dit.
Eux, ils savent ce que j'ai
dit. »*

*C. A ces mots, un des gardes
qui se trouvait là donna un
soufflet à Jésus en disant :*

*S. « C'est ainsi que tu ré-
ponds au grand prêtre ? »*

C. Jésus lui répondit :

✠ *« Si j'ai mal parlé, té-
moigne de ce qui est mal ;
mais si j'ai bien parlé,
pourquoi me frappes-tu ? »*

*C. Anne l'envoya, toujours
ligoté, au grand prêtre
Caïphe.*

*Cependant Simon Pierre
était en train de se chauffer.*

Ils lui dirent :

*S. « Es-tu, toi aussi, de ses
disciples ? »*

C. Il nia et il dit :

S. « Je n'en suis pas ! »

*C. Un des serviteurs du
grand prêtre, parent de ce-
lui à qui Pierre avait coupé
l'oreille, reprit :*

*S. « Ne t'ai-je pas vu avec
lui dans le jardin ? »*

*C. Encore une fois, Pierre
nia ; et aussitôt un coq*

cantávit.

Addúcunt ergo Jesum a Cáipha in prætórium. Erat autem mane : et ipsi non introiérunt in prætórium, ut non contaminaréntur, sed ut manducárent Pascha. Exívit ergo Pilátus ad eos foras, et dixit :

S. Quam accusatiónem affértis advérsus hóminem hunc.

C. Respondérunt et dixérunt ei :

S. Si non esset hic malefáctor, non tibi tradidissémus eum.

C. Dixit ergo eis Pilátus :

S. Accípíte eum vos, et secúndum legem vestram judicáte eum.

C. Dixérunt ergo ei Judæi :

S. Nobis non licet interficere quemquam.

C. Ut sermo Jesu impletúr, quem dixit, signíficans qua morte esset moritúrus.

Introívit ergo íterum in prætórium Pilátus, et

chanta.

Ils menèrent alors Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas au prétoire afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Alors Pilate sortit au dehors pour les rencontrer, et il dit :

S. « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

C. Ils lui répondirent :

S. « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. »

C. Pilate leur dit :

S. « Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le suivant votre loi. »

C. Les Juifs lui dirent :

S. « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »

C. C'était afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite pour signifier de quelle mort il devait mourir.

Alors Pilate rentra au prétoire, il appela Jésus et lui

vocávit Jesum, et dixit ei :

S. Tu es Rex Judæórum ?

C. Respóndit Jesu :

✠ A temetípso hoc dicis, an alii dixérunt tibi de me ?

C. Respóndit Pilátus :

S. Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, et pontífices tradidérunt te mihi : quid fecísti ?

C. Respóndit Jesus :

✠ Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, minístri mei útique decertárent ut non tráderer Judæis. Nunc autem regnum meum non est hinc.

C. Dixit ítaque ei Pilátus :

S. Ergo Rex es tu ?

C. Respóndit Jesus :

✠ Tu dicis quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimónium pérhibeam veritáti : omnis qui est ex veritáte, audit vocem meam.

C. Dicit ei Pilátus :

S. Quid est veritas ?

dit :

S. « Tu es le roi des Juifs ? » C. Jésus lui répondit :

✠ « Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? »

C. Pilate répondit :

S. « Est-ce que je suis juif ? Ton peuple et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ? »

C. Jésus répondit :

✠ « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ; si mon royaume appartenait à ce monde, mes gens combattraient pour empêcher que je sois livré aux Juifs. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici. »

C. Pilate alors lui dit :

S. « Donc, tu es roi ? »

C. Jésus répondit :

✠ « Tu le dis : Je suis roi. Voici pourquoi je suis né, voici pourquoi je suis venu dans le monde : c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité entend ma voix. »

C. Pilate lui dit :

S. « Qu'est-ce que la véri-

C. Et cum hoc dixisset, iterum exiit ad Judæos, et dicit eis :

S. Ego nullam invenio in eo causam. Est autem consuetudo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha : vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum ?

C. Clamaverunt ergo rursus omnes, dicentes :

S. Non hunc, sed Barabbam.

C. Erat autem Barabbas latro.

Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus : et veste purpurea circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant :

S. Ave Rex Judæorum.

C. Et dabant ei alapas.

Exiit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis :

S. Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis, quia nullam invenio in eo causam.

té ? »

C. Et sur ces mots, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs ; il leur dit :

S. « Pour moi, je ne trouve en lui aucun motif d'accusation. Mais c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque. Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

C. Et alors tous se mirent à crier :

S. « Pas lui, mais Barabbas ! »

C. Or Barabbas était un brigand.

Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. Et les soldats, tressant une couronne avec des épines, la lui posèrent sur la tête ; ils lui mirent un manteau de pourpre, et ils s'approchaient de lui en disant :

S. « Salut, roi des Juifs ! »

C. Et ils le souffletaient.

Pilate retourna dehors et leur dit :

S. « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif d'accusation. »

C. Exívit ergo Jesus portans corónam spíneam, et purpúreum vestiméntum. Et dicit eis :

S. Ecce homo.

C. Cum ergo vidíssent eum pontífices et minístri, clamábant, dicéntes :

S. Crucifíge, crucifíge eum.

C. Dicit eis Pilátus :

S. Accípíte eum vos, et crucifígíte : ego enim non invénio in eo causam.

C. Respondérunt ei Judæi :

S. Nos legem habémus, et secúndum legem debet mori, quia Fílium Dei se fecit.

C. Cum ergo audíssent Pilátus hunc sermónem, magis tímuit. Et ingrèssus est prætórium íterum : et dixit ad Jesum :

S. Unde es tu ?

C. Jesus autem respónsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilátus :

S. Mihi non lóqueris ? nescis quia potestátem hábeo crucifígere te, et potestátem hábeo dimíttere te ?

C. Respóndit Jesus :

C. Alors Jésus vint au-dehors, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit :

S. « Voici l'homme. »

C. Quand les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils se mirent à crier :

S. « Crucifie, crucifie-le ! »

C. Pilate leur dit :

S. « Prenez-le vous-même, et crucifiez-le, car pour moi, je ne trouve en lui aucun motif d'accusation. »

C. Les Juifs lui répondirent : S. « Nous avons une Loi, et d'après cette Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

C. Quand Pilate entendit ces paroles, il s'effraya davantage. Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus :

S. « D'où es-tu ? »

C. Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Pilate lui dit alors :

S. « Tu ne me parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te crucifier et pouvoir de te relâcher ? »

C. Jésus répondit :

✘ Non haberes potestatem
advērsum me ullam, nisi ti-
bi datum esset désuper.
Propterea, qui me tradidit
tibi, majus peccatum habet.

C. Et exinde quærebat Pilá-
tus dimittere eum. Judæi
autem clamabant, dicentes :

S. Si hunc dimittis non es
amicus Cæsaris. Omnis
enim qui se regem facit,
contradicit Cæsari.

C. Pilátus autem cum
audisset hos sermões, ad-
dúxit foras Jesum : et sedit
pro tribunáli, in loco qui
dicitur Lithóstrotos,
hebraïce autem Gábbatha.
Erat autem Parascève
Paschæ, hora quasi sexta, et
dicit Judæis :

S. Ecce Rex vester.

C. Illi autem clamabant :

S. Tolle, tolle, crucifige
eum.

C. Dicit eis Pilátus :

S. Regem vestrum cruci-
figam ?

C. Respondérunt

Pontífices :

S. Non habemus regem, ni-
si Cæsarem.

S. « Tu n'aurais sur moi
aucun pouvoir, s'il ne
t'avait pas été donné d'en
haut. Voilà pourquoi celui
qui m'a livré à toi porte un
péché plus grand. »

C. Dès lors Pilate cherchait
à le relâcher. Mais les Juifs
se mirent à crier :

S. « Si tu relâches celui-là,
tu n'es pas ami de César.
Quiconque se fait roi
s'oppose à César. »

C. Pilate, en entendant ces
paroles, amena Jésus au-
dehors ; il s'assit à son tri-
bunal à l'endroit qu'on ap-
pelait : le Dallage, en hé-
breu : Gabbatha. C'était le
jour de la Préparation de la
Pâque, vers la sixième
heure. Et il dit aux Juifs :

S. « Voici votre roi. »

C. Alors ils crièrent :

S. « A mort ! à mort ! cruci-
fie-le ! »

C. Pilate leur dit :

S. « Crucifierai-je votre
roi ? »

C. Les chefs des prêtres ré-
pondirent :

S. « Nous n'avons de roi
que César. »

C. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur.

Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calváriae, locum, hebraice autem Gólgotha : ubi crucifixerunt eum et cum eo alios duos, hinc et hinc, médium autem Jesum. Scripsit autem et titulum Pilátus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : Jesus Nazarénus, Rex Judæórum. Hunc ergo titulum multi Judæórum legerunt, quia propre civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum hebraice, græce, et latine. Dicebant ergo Piláto pontífices Judæórum :

S. Noli scribere : Rex Judæórum, sed quia ipse dixit : Rex sum Judæórum :

C. Respondit Pilátus :

S. Quod scripsi, scripsi.

C. Milites ergo cum crucifixerunt eum, acceperunt vestimenta ejus (et fecerunt quatuor partes : unicuique

C. Alors il le leur livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Et, portant lui-même sa croix, il sortit en direction de l'endroit appelé : le Lieu-du-Crâne, en hébreu : Golgotha. Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres, un à droite, un à gauche, et au milieu, Jésus. Et Pilate fit un écriteau qu'il plaça sur la croix ; il y était écrit : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Cet écriteau, beaucoup de Juifs lurent, car l'endroit où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et c'était écrit en hébreu, en grec et en latin. Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate :

S. « N'écris pas : Roi des Juifs, mais que cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs. » C. Pilate répondit :

S. « Ce que j'ai écrit, est écrit. »

C. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque sol-

mílti partem), et túnica. Erat autem túnica inconsútilis, désuper contéxta per totum. Dixérunt ergo ad ínvicem :

S. Non scindámus eam, sed sortiámur de illa cujus sit.

C. Ut Scriptúra implerétur, dicens : Partíti sunt vestiménta mea sibi : et in vestem meam misérunt sortem. Et mílites quidem hæc fecérunt.

Stabant autem juxta crucem Jesu, Mater ejus, et soror Matris ejus, María Cleophæ, et María Magdaléne. Cum vidísset ergo Jesus Matrem, et discípulum stantem quem diligébat, dicit matri suæ :

✠ Múlier, ecce fílius tuus.

C. Deinde dicit discípulo :

✠ Ecce mater tua.

C. Et ex illa hora accépit eam discípulus in sua.

Póstea sciens Jesus, quia ómnia consummáta sunt, ut consummarétur Scriptúra, dixit :

✠ Sítio.

dat ; puis la tunique. C'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

S. *« Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura. »*

C. *C'était afin que s'accomplît la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement. Voilà ce que firent les soldats.*

Cependant, près de la croix de Jésus, se tenait sa mère, ainsi que la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie de Magdala. Alors, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère :

✠ *« Femme, voici ton fils. »*

C. *Puis il dit au disciple :*

✠ *« Voici ta mère. »*

C. *Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.*

Après cela, sachant que désormais tout était accompli, afin que s'accomplît l'Écriture, Jésus dit :

✠ *« J'ai soif. »*

C. Vas ergo erat pòsitum acéto plenum. Illi autem spóngiam plenam acéto, hyssópo circumponéntes, obtulérunt ori ejus. Cum ergo accepísset Jesus acé- tum, dixit :

✠ Consummátum est.

C. Et inclináto cápite, trádi- dit spíritum.

*[Hic genuflectitur,
et pausatur aliquantulum.]*

Judæi ergo (quóniam Pa- rascéve erat), ut non rema- nérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati) rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt cru- ra, et altérius, qui crucifíxus est cum eo. Ad Jesum au- tem cum veníssent, ut vidé- runt eum jam mórtuum, non fregérunt ejus crura : sed unus mílitum láncea la- tus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

Et qui vidit testimónium perhíbuit : et verum est

C. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Fixant donc une éponge pleine de vi- naigre à une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

✠ « C'est accompli. »

C. Puis, inclinant la tête, il rendit l'esprit.

*[Ici on fléchit le genou
et on s'arrête un instant.]*

Comme c'était la Prépara- tion, et pour ne pas laisser les corps en croix durant le sabbat, - car ce sabbat était un grand jour – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlevât les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats vinrent donc, ils bri- sèrent les jambes du pre- mier, puis du second, qui avaient été crucifiés avec lui. Quand ils vinrent à Jé- sus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais, d'un coup de lance, un des soldats lui perça le côté ; et aussitôt, il sortit du sang et de l'eau.

Et celui qui a vu a témoigné, et son témoignage est véri-

testimónium ejus. Et ille scit quia vera dicit : ut et vos credátis. Facta sunt enim hæc ut Scriptúra im-plerétur : Os non comminúetis ex eo. Et íterum alia Scriptúra dicit : Vidébunt in quem transfixérunt.

Le diacre encense et chante l'évangile.

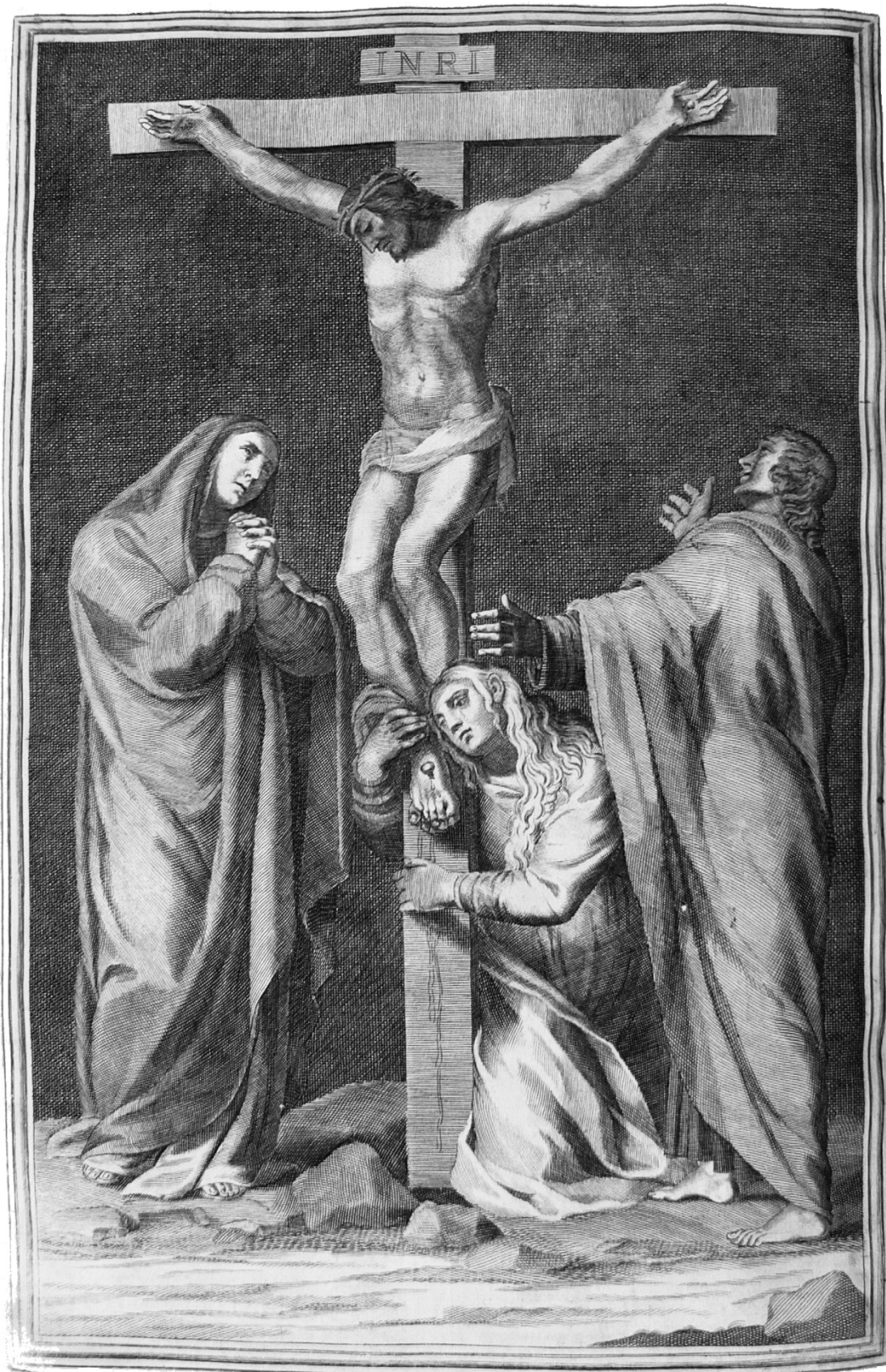
Post Hæc autem rogávit Pilátum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discípulus Jesu, occúltus autem propter metum Judæórum), ut tólleret corpus Jesu. Et permísit Pilátus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. Venit autem et Nicodémus, qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixtúram myrrhæ et áloës, quasi libras centum. Accepérunt ergo corpus Jesu, et ligavérunt illud línteis cum aromátibus, sicut mos est Judæis sepelíre. Erat autem in loco, ubi crucifíxus est, hortus : et in horto monuméntum novum, in quo nondum quisquam pósitus erat. Ibi ergo propter Paras-céven Judæórum, quia juxta

dique, et celui-là sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi, vous croyiez. Or ceci arriva afin que s'accomplît l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Et ailleurs l'Écriture dit encore : Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate permit. Il vint donc et enleva le corps de Jésus. Nicodème, qui naguère était allé de nuit trouver Jésus, vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, et ils l'entourèrent de bandelletes, avec des aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir. Or, au lieu où il fut crucifié, il y avait un jardin, et dans le jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne

erat monumentum, posuerunt Jesum.

n'avait été mis. En raison de la Préparation chez les Juifs, et parce que le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.



LES GRANDES ORAISONS

POUR LA SAINTE ÉGLISE

OREMVS, DILECTISSIMI NOBIS, PRO ECCLESIA SANCTA DEI : ut eam Deus et Dóminus noster pacificáre, adunáre et custódire dignétur toto orbe terrárum : subjíciens ei principátus et potestátes : detque nobis, quiétam et tranqúillam vitam degéntibus, glorificáre Deum Patrem omnipoténtem.

Ÿ. Orémus.

Ÿ. Flectámus génuá.

Instant de silence

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, qui glóriam tuam ómnibus in Christo géntibus revelásti : custódi ópera misericórdiæ tuæ ; ut Ecclésiá tua, toto orbe diffúsa, stábili fide in confessióne tui nóminis perseveret. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

POUR NOTRE SAINT-PERE, LE PAPE

OREMVS ET PRO BEATISSIMO PAPA NOSTRO FRANCISCO: ut Deus et Dóminus noster, qui elégit eum in órđine episcopátus, salvum atque incólumen custódiat Ecclésiæ suæ sanctæ, ad regéndum pópulum sanctum Dei.

Ÿ. Orémus. Flectámus génuá

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, cujus júdicío univérša fundántur : respice propítius ad preces nostras, et eléctum nobis Antístitem tua pietáte consérva ; ut christiána plebs, quæ te gubernátur auctóre, sub tanto Pontífice, credulitátis suæ méritis augeátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum,

Prions, frères très aimés, pour la sainte Église de Dieu : que notre Dieu et Seigneur daigne la pacifier, l'unir et la garder par toute la terre, lui soumettant les principautés et les puissances, et qu'il nous donne, en menant une vie calme et tranquille, de glorifier Dieu le Père tout-puissant.

Ÿ. Prions.

Ÿ. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, dans le Christ a révélé ta gloire à toutes les nations, garde les œuvres de ta miséricorde, afin que ton Eglise, répandue dans le monde entier, persévère par une foi ferme dans la confession de ton nom. Par notre même Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Prions aussi pour notre très saint Pape François afin que notre Dieu et Seigneur qui l'a élu dans l'ordre de l'épiscopat le garde sain et sauf à son Eglise sainte pour gouverner le saint peuple de Dieu.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, dont le jugement organise toutes choses, daigne regarder nos prières et conserve le Chef choisi pour nous par ta bonté, afin que le peuple chrétien qui est gouverné par ton autorité, sous un tel Pontife, croisse par les mérites de sa foi. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit &

qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

POUR TOUT LE CLERGE ET LE PEUPLE FIDELE

OREMVS ET PRO OMNIBVS EPISCOPIS, Presbyteris, Diacónibus, Subdiacónibus, Acólythis, Exorcístis, Lectoribus, Ostiáriis, Confessóribus, Virgínibus, Víduis : et pro omni pópulo sancto Dei.

Ÿ. Orémus. Flectámus génua

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, cujus Spíritu totum corpus Ecclésiæ sanctificátur et régitur : exáudi nos pro univérsis ordínibus supplicántes ; ut grátiae tuæ múnere ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

POUR LES AUTORITES PUBLIQUES

OREMVS ET PRO OMNIBVS RES PVBLICAS MODERANTIBVS, eórumque ministériis et potestátibus : ut Deus et Dóminus noster mentes et corda eórum secúndum voluntátem suam dírigat ad nostram perpétuam pacem.

Ÿ. Orémus. Flectámus génua

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, in cujus manu sunt ómnium potestátes et ómnium jura populórum : respice bénignus ad eos, qui nos in potestáte regunt ; ut ubíque terrárum, dextera tua protegente, et religiónis intégritas, et pátriæ securitas indesinéter consistat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spíri-

regne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Prions aussi pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, les sous-diacres, les acolytes, les exorcistes, les lecteurs, les portiers, les chantres, les vierges, les veuves, et pour tout le saint peuple de Dieu.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, par l'Esprit de qui tout le corps de l'Eglise est sanctifié et régi, exauce nos supplications pour tous les ordres, afin que par le don de ta grâce, on te serve fidèlement à tous les degrés. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du même Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Prions aussi pour tous les chefs d'état et pour ceux qui partagent leurs charges et leurs pouvoirs ; Que notre Dieu et Seigneur dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté, pour que nous vivions dans une paix durable.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, en la main de qui sont tous les pouvoirs et les droits de tous les peuples, regarde avec bonté ceux qui nous gouvernent ; que partout sur terre, la vie de l'Eglise et la sécurité des patries s'affermissent chaque jour sous ta protection souveraine. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit,

tus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

POUR LES CATECHUMENES

OREMVS ET PRO CATECHVMENIS NOSTRIS : ut Deus et Dóminus noster adapériat aures præcordiórum ipsórum, januámque misericórdiæ ; ut, per lavácrum regeneratiónis accépta remissióne ómnium peccatórum, et ipsi inveniántur in Christo Jesu Dómino nostro.

Ÿ. Orémus. Flectámus génua

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, qui Ecclésiám tuam nova semper prole fecúndas : auge fidem et intelléctum catechúmenis nostris, ut renáti fonte baptísmatis adoptiúnis tuæ filiis aggregéntur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

POUR TOUS LES FIDELES DANS L'ÉPREUVE

OREMVS, DILECTISSIMI NOBIS, DEVM PATREM OMNIPOTENTEM, VT CVNCTIS MVNDUM PVRGET ERRORIBVS : morbos áuferat : famem depéllat : apériat cáreres : víncula dissólvat : peregrinántibus réditum : infirmántibus sanitátem : navigántibus portum salutis indúlgeat.

Ÿ. Orémus. Flectámus génua

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, mæstórum consolátió, laborántium fortitúdo : pervéniant ad te preces de quacúmque tribulatióne clamántium ; ut omnes sibi in necessitatibus suis misericórdiam tuam gáudeant affúisse. Per

Dieu pour les siècles des siècles.

Prions aussi pour nos catéchumènes : que notre Dieu et Seigneur ouvre les oreilles de leur cœur, et les fasse entrer par la porte de sa miséricorde ; qu'après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la régénération, ils soient eux-mêmes incorporés au Christ Jésus, notre Seigneur.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, toi qui rends toujours ton Église féconde en lui donnant de nouvelles générations, augmente en nos catéchumènes la foi et l'intelligence : qu'ils renaissent à la fontaine baptismale et soient agrégés à tes enfants d'adoption. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Prions, frères très aimés, Dieu le Père tout-puissant, pour qu'il débarrasse le monde de toute erreur, qu'il chasse les maladies, repousse la famine, qu'il ouvre les prisons, délivre tous les captifs, qu'il ramène chez eux les voyageurs, qu'il rende la santé aux malades et le port du salut aux navigateurs.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, que parviennent jusqu'à toi les prières des hommes qui t'appellent quelles que soient leurs souffrances : qu'ils aient tous la joie de trouver dans leurs détresses le

Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

POUR L'UNITE DE L'ÉGLISE

OREMVS ET PRO HÆRETICIS ET SCHISMATICIS : ut Deus et Dóminus noster éruat eos ab erróribus univérsis ; et ad sanctam matrem Ecclesiám Cathólicam atque Apostólicam revocáre dignétur.

Ÿ. Orémus. Flectámus génua

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, qui salvas omnes, et néminem vis períre : réspice ad ánimas diabólica fraude decéptas ; ut, omni hærética pravitate depósita, errántium corda respíscant, et ad veritátis tuæ rédeant unitátem. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

POUR LA CONVERSION DES JUIFS

OREMVS ET PRO IVDÆIS : ut Deus et Dóminus noster illúminet corda eórum, ut agnóscant Jesum Christum salvatórem ómnium hóminum.

Ÿ. Orémus. Flectámus génua

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, qui vis ut omnes hómines salvi fiant et ad agnitiónem veritátis véniant, concéde propítius, ut plenitudíne géntium in Ecclesiám tuam intránte omnis Israël salvus fiat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen.

secours de ta miséricorde. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Prions aussi pour les hérétiques et les schismatiques. Que notre Dieu et Seigneur les arrache à toutes leurs erreurs et les conduise à notre sainte mère, l'Église Catholique et Apostolique.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, qui sauves tous les hommes et veux qu'aucun ne périsse, regarde les âmes trompées par la ruse diabolique : qu'abandonnant toute erreur hérétique, ces cœurs errants reviennent dans l'unité de la vérité. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Prions aussi pour les Juifs. Que notre Dieu et Seigneur illumine leurs cœurs afin qu'ils reconnaissent Jésus Christ pour le Sauveur de tous les hommes.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

Dieu tout-puissant et éternel, qui veux que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité, fais que, la plénitude des nations entrant dans ton Eglise, tout Israël soit sauvé. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

POUR LA CONVERSION DES PAÏENS

OREMVS ET PRO PAGANIS : ut Deus omnípotens áuferat iniquitátem a córdibus eórum ; ut, relíctis idólis suis, convertántur ad Deum vivum et verum, et únicum Fílium ejus Jesum Christum, Deum et Dóminum nostrum.

Ÿ. Orémus. Flectámus génuá

Ÿ. Leváte.

Omnípotens sempitérne Deus, qui non mortem peccatórum, sed vitam semper inquiris : súscipe propítius oratióem nostram, et libera eos ab idolórum cultúra ; et ágrega Ecclésiæ tuæ sanctæ, ad laudem et glóriam nóminis tui. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

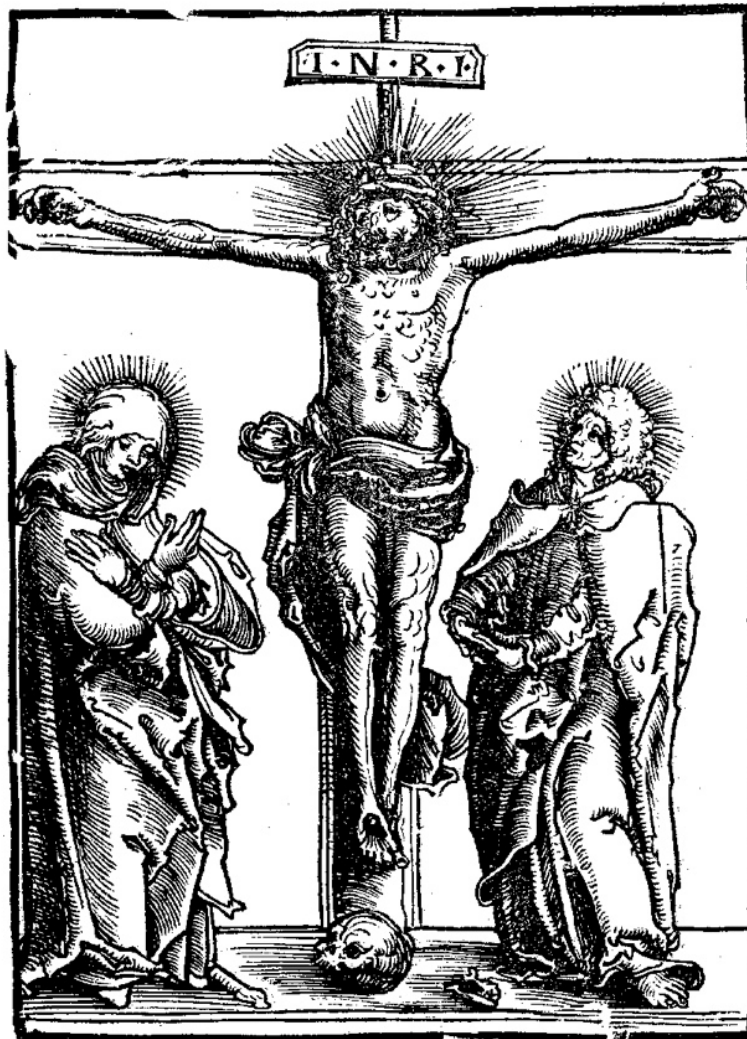
R̄. Amen.

Prions aussi pour les païens, afin que Dieu tout-puissant ôte l'iniquité de leur cœur ; qu'abandonnant leurs idoles, ils se convertissent au Dieu vivant et vrai, et à son Fils unique Jésus-Christ notre Dieu et Seigneur.

Ÿ. Prions. Fléchissons les genoux.

Ÿ. Levez-vous.

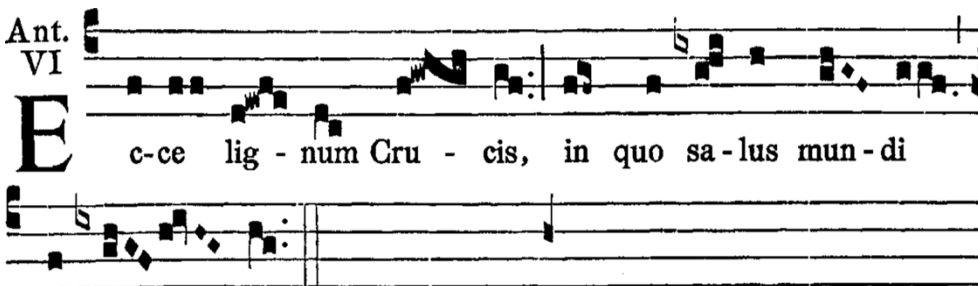
Dieu tout-puissant et éternel, toi qui ne veux pas la mort des pécheurs, mais qui cherches toujours à leur donner la vie, accueille avec bonté notre prière : délivre les païens du culte des idoles et introduis-les dans ton Église sainte pour la louange et la gloire de ton nom. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.



ADORATION DE LA CROIX

On apporte la croix voilée de violet au célébrant qui la découvre en trois fois. À mesure qu'elle apparaît, il la dresse devant les regards des fidèles, en chantant (rejoint par ses ministres) sur un ton de plus en plus élevé

Ant.
VI

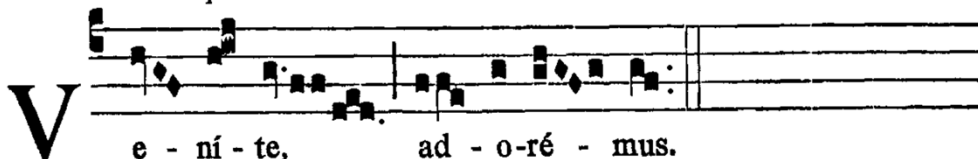


E c-ce lig - num Cru - cis, in quo sa - lus mun - di

℣. *Voici le bois de la Croix, sur lequel est pendu le salut du monde.*

pe - pén - dit.

Chorus respondet:



V e - ní - te, ad - o - ré - mus.

℟. *Venez, adorons !*

On se met à genoux à chaque fois et, s'inclinant, l'on adore en silence quelques instants.

Le célébrant se déchausse, s'avance en faisant successivement trois genuflexions, pour finalement baiser les pieds du Crucifié et se retire en faisant une genuflexion. À la suite du célébrant, les ministres & le clergé font de même. La croix est présentée par terre pour signifier la kénose, l'abaissement extrême de Dieu dans sa Passion.

La Croix est ensuite présentée à l'adoration des fidèles : chacun fait de même trois genuflexions avant de venir baiser les pieds du Crucifix et se retire en faisant une genuflexion. Pendant toute l'adoration, on chante ce qui suit, à deux chœurs.



PREMIERS IMPROPERES, A DEUX CHŒURS

Polyphonie de Thomas Luis de Victoria (1540 † 1611), maître de chapelle de l'impératrice Marie

2/. Pópule meus, quid feci tibi ? Aut in quo contristávi te ? Responde mihi.

1/. Quia edúxi te de terra Ægypti : parásti Crucem Salvatóri tuo.

1/. Hágios o Theos. 2/. Sanctus Deus.

1/. Hágios Ischyrós. 2/. Sanctus Fortis.

1/. Hágios Athánatos, eléison hymás.

2/. Sanctus Immortális, miserére nobis.

1/. Quia edúxi te per desértum quadraginta annis, et manna cibávi te, et introduxi te in terram satis bonam : parásti crucem Salvatóri tuo.

1/. Quid ultra débui fácere tibi, et non feci ? Ego quidem plantávi te véneam meam speciosíssimam : et tu facta es mihi nimis amára : acéto namque sitim meam potásti : et láncea perforásti latus Salvatóri tuo.

Ÿ. Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.

Ÿ. T'ai-je fait sortir du pays d'Égypte pour qu'à ton Sauveur tu prépares une croix ?

Saint Dieu.

Saint fort.

Saint immortel, aie pitié de nous.

Ÿ. T'ai-je quarante ans guidé dans le désert et nourri de la manne, t'ai-je fait entrer en terre assez bonne pour qu'à ton Sauveur tu prépares une croix ?

Ÿ. Qu'aurais-je dû faire de plus pour toi que je n'aie point fait ? Moi, je t'ai planté, ma plus belle vigne, tu n'as eu pour moi que ton amertume et du vinaigre pour ma soif ; d'une lance tu m'as ouvert le cœur, à moi ton Sauveur !

SECONDS IMPROPERES, A DEUX CHŒURS

Refrain Popule meus sur une polyphonie du R.P. Jean-Baptiste Geoffroy, s.j. (1601 † 1675), maître de musique de la maison professe des jésuites à Paris

2/. Ego propter te flagellávi Ægyptum cum primogénitis suis : et tu me flagellátum tradidísti.

R̄. Pópule meus, quid feci tibi ? Aut in quo contristávi te ? Responde mihi.

1/. Ego edúxi te de Ægypto, demerso Pharaone in Mare Rubrum : et tu me tradidísti princípibus sacerdotum.

2/. Ego ante te apéruí mare : et tu apéruísti láncea latus meum.

1/. Ego ante te præívi in colúmna nubis : et tu me duxísti ad prætóríum Piláti.

2/. Ego te paví manna per desértum : et tu me cecidísti álapis et flagéllis.

Ÿ. Moi, j'ai frappé pour toi l'Égypte en ses premiers-nés ; toi, tu m'as livré, flagellé !

R̄. Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi.

Ÿ. Moi, je t'ai fait sortir d'Égypte, j'ai englouti Pharaon dans la mer Rouge, toi, tu m'as livré aux grands prêtres !

Ÿ. Moi, devant toi, j'ouvris la mer : toi, tu m'as ouvert de ta lance !

Ÿ. Moi, devant toi, je m'avançai dans la colonne de nuée ; toi, tu m'as conduit à Pilate !

Ÿ. Moi, j'ai veillé dans le désert et de la manne t'ai nourri : toi, tu m'as frappé, flagellé !

1/. Ego te potávi aquæ salútis de petra :
et tu me potásti felle et acéto.

2/. Ego propter te Chananæorum reges
percússi : et tu percússisti arúndine ca-
put meum.

1/. Ego dedi tibi sceptrum regále, et tu
dedísti cápiti meo spíneam corónam.

2/. Ego te exaltávi magna virtúte : et tu
me suspendísti in patíbulo Crucis.

*℟. Moi, aux eaux vives du rocher, je t'ai
fait boire le salut : toi, tu me fis boire le
fiel et le vinaigre !*

*℟. Moi, j'ai fait pour toi frapper les rois,
les puissants rois de Canaan : toi, tu m'as
frappé d'un roseau !*

*℟. Moi, je t'ai donné le sceptre royal :
toi, tu as placé sur ma tête la couronne
d'épines !*

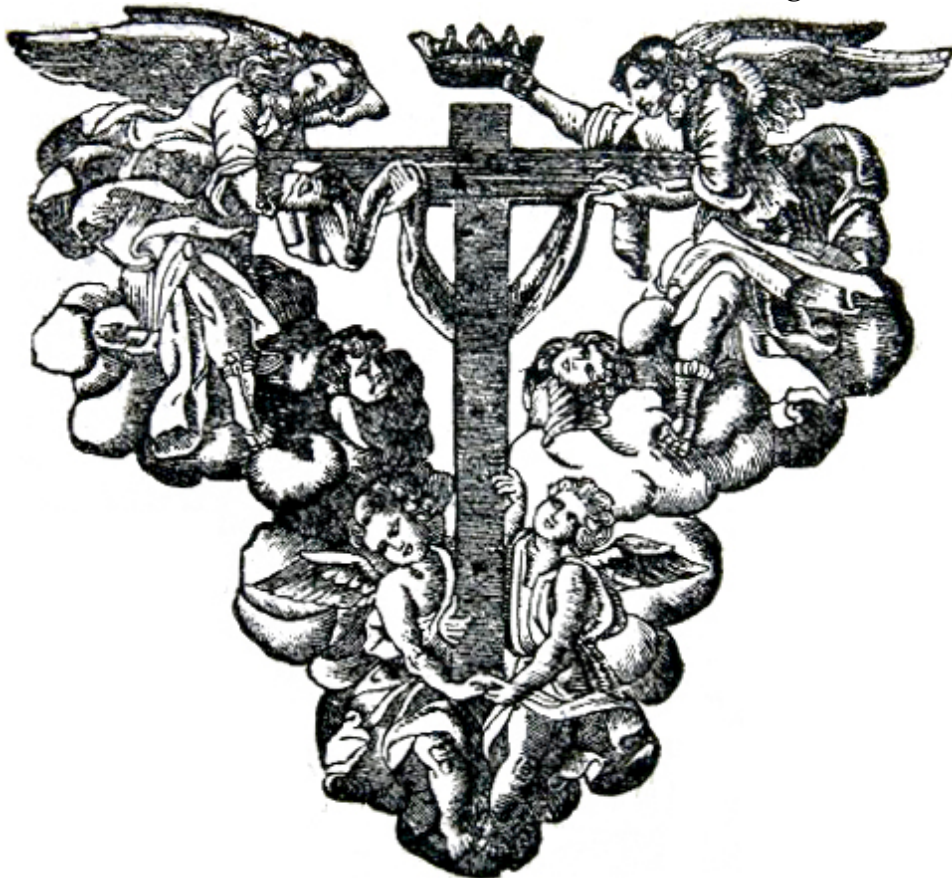
*℟. Moi, je t'ai par ma toute-puissance
exalté : toi, tu m'as pendu au gibet de la
croix !*

ANTIENNE

Polyphonie de Frantisek Picka (1873 † 1918), organiste, chef d'orchestre et compositeur à Prague

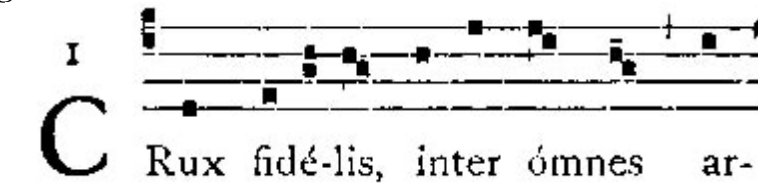
Crucem tuam adorámus, Dómine : et
sanctam resurrectionem tuam laudámus,
et glorificámus : ecce enim propter li-
gnum venit gáudium in univérso mundo.
Ps. Deus misereátur nostri, et benedicat
nobis : illúminet vultum suum super nos,
et misereátur nostri. Crucem tuam...

*Ta croix, nous l'adorons, Seigneur, ta
sainte résurrection, nous la chantons et
nous la glorifions. Voici en effet que, par
le bois, la joie est venue dans le monde
entier. Ps. Que Dieu nous prenne en
grâce et nous bénisse, que son visage
s'illumine pour nous et qu'il ait pitié de
nous. Ta croix, Seigneur....*



HYMNE

Pange lingua - hymne composée au VI^{ème} siècle par saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France sainte Radegonde



*Croix, signe de foi, entre tous,
Arbre d'unique noblesse,
nulle forêt n'a ton pareil,
en branchages, fleurs et fruits !*



*Doux bois, doux clous,
Vous portez un doux fardeau !*



Pange lingua gloriósi
Prælium certáminis,
Et super Crucis trophæum
Dic triúmphum nóbilem,
Qualiter Redemptor orbis
Immolátus vícerit.

* Crux fidélis.

De paréntis Protoplásti
Fraude Factor cóndolens,
Quando pomi noxiális
Mors(u) in mortem córruit,
Ipse lignum tunc notávit
Damna lign(i) ut sólveret.

* Dulce lignum.

Hoc opus nostræ salútis
Ordo depopóscerat :
Multifórmis proditóris
Ars ut artem fálleret,
Et medélam ferret inde,
Hostis unde læserat.

*Chante ô ma langue, les lauriers
De ce glorieux combat !
Du trophée de la Croix,
Célèbre le noble triomphe :
Comment le Rédempteur du monde,
En s'immolant, remporte la victoire.*

* Croix, signe de foi.

*Dès la faute du premier père,
Le créateur prit pitié
À le voir sombrer dans la mort
En mordant au fruit funeste :
Dès lors lui-même choisit le bois
Pour réparer les pertes causées par le bois.*

* Bois et clous très doux.

*C'était bien là ce qu'exigeait
L'œuvre de notre salut :
Vaincre la ruse du démon
Par une ruse divine,
Et trouver le remède en cela même
Par quoi l'ennemi nous avait blessé.*

*** Crux fidélis**

Quando venit ergo sacri
Plenitúdo témporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis Cónditor ;
Atque ventre virgináli
Caro factus pródiit.

*** Dulce lignum.**

Vagit infans inter arcta
Cónditus præsepia :
Membra pannis involúta
Virgo Mater álligat ;
Et manus, pedésqu(e), et crura
Stricta cingit fáscia.

*** Crux fidélis.**

Lustris sex qui jam peráctis,
Tempus implens córporis,
Se volénte, natus ad hoc,
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur,
Immolándus stípíte.

*** Dulce lignum.**

Hic acétum, fel, arúndo,
Sputa, clavi, láncea
Mite corpus perforátur,
Sanguis, unda prófluit,
Terra, pontus, astra, mundus
Quo lavántur flúmíne.

*** Crux fidélis.**

Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitás :
Ut supérni membra Regis
Miti tendas stípíte.

*** Dulce lignum.**

Sola digna tu fuísti
Ferre sæcli prétium,
Atque portum præparáre
Nauta mundo náufrago,
Quem sacer cruor perúnxit,
Fusus Agni córpore.

*** Croix, signe de foi.**

*C'est pourquoi, quand fut accompli
Le temps fixé par Dieu,
Fut envoyé de chez le Père
Le Fils, Créateur du monde :
Et du sein très pur de la Vierge
Il sortit, vêtu de notre chair.*

*** Bois et clous très doux.**

*C'est un enfant qui pleure et vagit,
Couché dans sa crèche étroite :
La Vierge-Mère l'emmailote
En des langes de misère :
Et les mains et les pieds d'un Dieu,
Les voici tout attachés !*

*** Croix, signe de foi.**

*Déjà six lustres ont passé,
Temps de sa vie ici-bas :
De son plein gré, le Rédempteur
Va subir sa passion :
L'Agneau est élevé en croix,
Afin d'y être immolé.*

*** Bois et clous très doux.**

*Tout épuisé, abreuvé de fiel ;
Épines, et clous, et lance,
ont transpercé son corps si tendre
D'où l'eau jaillit, et le sang.
Terre, océan, ciel, univers,
Dans ces flots tout est lavé.*

*** Croix, signe de foi.**

*Courbe tes branches, arbre altier !
Détends tes fibres rigides,
Assouplissant cette raideur
Qui te vient de la nature ;
Pour les membres du Roi des cieux,
Fais-toi donc couche plus douce !*

*** Bois et clous très doux.**

*Le temps des desseins sacrés,
Seul tu méritas de porter
Du monde entier la victime :
Tu es l'arche qui mène au port
Le monde qui fait naufrage,
Toi qu'arrosa le sang divin
Coulant du corps de l'Agneau.*

*** Crux fidélis.**

Glória et honor Deo
Usquequáque altíssimo,
Una Patri, Filióque,
Inclýto Paráclito :
Cui laus est & potéstas
Per æténa sæcula. Amen.

*** Croix, signe de foi.**

*A la Trinité bienheureuse
Gloire soit à tout jamais !
Gloire égale au Père & au Fils,
Gloire égale au Paraclet,
A qui soient louange et puissance
Pour tous les siècles. Amen.*

PROCESSION EUCHARISTIQUE – HYMNE

L'adoration de la Croix étant finie, on va chercher processionnellement le Saint Sacrement au reposoir. Pendant cette procession, on chante l'hymne de la Passion, le « Vexilla Regis ».

Vexilla Regis prodeunt – hymne du temps de la Passion, composée au VI^{ème} siècle par saint Venance Fortunat lors de la susception à Poitiers des reliques de la vraie Croix par la reine de France Sainte Radegonde – mise en polyphonie d'Anthoine de Bertrand (1530 † 1581) – traduction de Michel de Marolles, abbé de Villeloin (XVII^{ème} siècle)

Vexilla Regis pródeunt,
Fulget Crucis mystérium :
Quo carne carnis cónditor,
Suspénsus est patíbulo.

*Aujourd'hui du grand Roi l'étendard va marchant,
Où l'Auteur de la chair vient sa chair attachant.
Aujourd'hui de la Croix respandit le mystère,
Où Dieu souffre la mort aux mortels salutaire.*

Quo vulnerátus ínsuper
Mucróne diro lánceæ,
Ut nos laváret crímine,
Manávit und(a) et sángine.

*Voilà, du flanc du Christ, étant du fer atteint,
Sors le ruisseau vermeil, qui les crimes éteint :
Céleste lavement des âmes converties,
Mêlant de sang et d'eau ses ondes my-parties.*

Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine,
Dicens: In natióibus
Regnávit a ligno Deus.

*Maintenant s'accomplit aux yeux de l'Univers
L'oracle que David inspira dans ses vers,
Chantant ces mots sacrés sur les tons de sa lyre :
L'Eternel par le bois a planté son Empire.*

Arbor decór(a), & fúlghida,
Ornáta Regis púrpora,
Elécta digno stípíte,
Tam sancta membra tángere.

*Arbre noble & trophée illustre et glorieux,
Orné du vêtement du Roi victorieux :
Plante du Ciel chérie, & des anges chantée,
Pour toucher de sa chair la dépouille sacrée.*

Beáta, cujus bráchiis
Sæcli pepéndit prétium,
Statéra facta córporis,
Prædámque tulit tártari.

*Tige trois fois heureuse dont le chef exalté,
Soutient le juste prix du monde racheté,
Et balance le corps qui mort, ses bras déploie
Pour ravir aux enfers leur rapine et leur proie.*

On se met à genoux pour la strophe suivante :

O CRUX AVE, SPES UNICA,
Hoc Passiúnis témpore,
Auge piis justítiam,
Reisque dona véniam.

*JE TE SALUE, O CROIX, SEUL ESPOIR DES VIVANTS !
En ces jours douloureux de larmes s'abreuvant,
Augmente aux cœurs des bons l'immortelle justice,
Et pardonne aux pécheurs leur mortelle malice.*

Te summa Deus Trínitas,
Colláudet omnis spíritus:
Quos per Crucis mystérium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

*Ainsi puisse ton nom en mérite infini,
Suprême Trinité ! sans fin être béni,
Et ceux que, par la Croix tu délivres de crainte,
Triompher à jamais sous ta bannière sainte. Ainsi soit-il.*

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

Nunc potestates cælorum – grande entrée de la divine liturgie des saints dons présanc-tifiés de saint Grégoire le Grand, pape de Rome (rit byzantin du Carême) – harmonisa-tion traditionnelle russe – adaptation : Gregory DiPippo & Henri de Villiers

Nunc potestates cælorum nobiscum in-visibíliter adorant.

Ecce enim ingreditur Rex glóriæ, ecce sacrificium mysticum jam perfectum dedúcitur.

Fide & amore accedámus, ut partícipes æternæ vitæ efficiámur.

Maintenant, les puissances célestes célè-brent invisiblement avec nous.

Car voici que s'avance le Roi de gloire, voici que le sacrifice mystique déjà ac-compli est apporté.

Avec foi & amour, approchons-nous, afin de devenir participants de la vie éternelle.



ORATE FRATRES & ORAISON DOMINICALE

Après avoir dit l'Orate fratres comme à l'ordinaire, le célébrant chante sur le ton ferial :

Orémus. – Præceptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dícere :

Le célébrant :

Pater noster, qui es in cælis :
Sanctificétur nomen tuum :
Advéniat regnum tuum :
Fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in ter-ra.

Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie :
Et dimítte nobis débita nostra,
Sicut et nos dimíttimus debitóribus nos-tris.
Et ne nos indúcas in tentatióne ;

Tous :

Sed libera nos a malo. Amen.

Prions. – Avertis par un précepte salu-taire, et formés par une instruction di-vine, nous osons dire :

*Notre Père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite, sur la terre
comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce
jour,
Et remets-nous nos dettes,
Comme nous les remettons à nos débi-teurs.
Et ne nous laisse pas succomber à la ten-tation,*

Mais délivre-nous du mal.

Le célébrant continue en chantant sur le ton ferial :

Libera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis, prætèritis, præsentibus, et futuris : et intercedente beáta, et gloriósa semper Vírgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris : ut, ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccátosimus semper líberi, et ab omni perturbatione securi. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R̄. Amen

Délivre-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours vierge, de tes bienheureux apôtres Pierre et Paul et André et de tous les saints, donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché et préserve-nous de tout danger. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, et dans les siècles des siècles.

Après l'embolisme du Pater, le célébrant élève la Sainte Hostie vers Dieu le Père, comme le Corps du Christ a été élevé sur la Croix en sacrifice parfait.



NON SCINDAMVS EAM
Ioan. Cap. 19. V. 24.

PROCESSION DE SORTIE

Au sang qu'un Dieu va répandre – texte de François de Salignac de La Mothe-Fénelon (1651 † 1715), archevêque de Cambrai, de l'Académie française - mélodie d'Amédée Gastoué, harmonisation Henri de Villiers

The image shows a musical score for a hymn. It consists of five staves of music in G major (one sharp) and 4/4 time. The lyrics are written below the notes. The melody is simple and hymn-like, with some notes marked with a fermata.

Au sang qu'un Dieu va ré - pan - dre, Ah! mè - lez du
moins vos pleurs, Chré - tiens qui ve - nez en - ten - dre,
Le ré - cit de ses douleurs: Puisque c'est pour vos of - fen - ses
Que ce Dieu souffre au - jourd'hui, A - ni - més par
ses souf - fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour lui.

2. Dans un jardin solitaire
Il sent de rudes combats;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort :
Mais enfin l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort.
3. Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis;
Il l'embrasse... et ce perfide
Le livre à ses ennemis !
Judas, un pécheur t'imité
Quand il feint de L'apaiser;
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.
4. On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains
Vous deviez, Anges fidèles,
Témoins de leurs attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.
5. Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre
Ce sauveur aura son tour :
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.
6. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.
7. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats ;
Qu'entends-je ! ô peuple barbare,
Tes cris sont pour Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné ;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

8. On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux :
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.
9. Une couronne cruelle
Perce son auguste front :
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs:
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.
10. Il marche, il monte au Calvaire
Chargé d'un infâme bois :
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
« Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager ! »
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.
11. Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
S'il changeait sa destinée,
Oui, nous croirions tous en lui !
Il peut la changer sans peine
Malgré vos nœuds et vos clous :
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.
12. Ah! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas :
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Pussions-nous y mourir tous !
13. Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur :
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

HORAIRES DE PAQUES

SAMEDI SAINT – vigile pascale à 15h

DIMANCHE DE PAQUES - messe de la résurrection à 11h

Vêpres stationnales de Pâques selon l'ancien Ordre Romain (*au propre de Paris*) à 17h

LUNDI DE PAQUES, IN ALBIS - messe solennelle à 11h

MARDI AU VENDREDI DE PAQUES, IN ALBIS - messes chantées à 19h

SAMEDI DE PAQUES, IN ALBIS - messe chantée à 9h30

CHANT DE L'OFFICE DES TENEBRES (APRES UNE COURTE PAUSE)